

Défenseur central du Clermont Foot pour la troisième saison consécutive

Damien Perrinelle rebondit toujours

De ses échecs ou de ses blessures, Damien Perrinelle s'est toujours sorti en franchissant des paliers. A 29 ans, le défenseur clermontois vit toujours sa passion du football. A fond.

Patrice Campo

« Je ne suis pas Thiago Silva. » Damien Perrinelle aime à rappeler qu'il ne se compare pas à la star du PSG au visage d'ange. Lui se veut simplement fan inconditionnel du club parisien.

« 10.000 fois, même. Si ça ne tenait qu'à moi, je m'entraînerais tous les jours avec un maillot du PSG. J'ai grandi à dix minutes du Parc des Princes. La fois où j'y ai joué, un rêve se réalisait mais j'ai été nul. C'était à huis clos, en plus... »

Damien Perrinelle a joué une saison en L1. « Dans les plus beaux stades de France, à Gerland où j'ai marqué un but à Lloris refusé pour un hors-jeu imaginaire, au vélodrome, etc. » Mais le défenseur du Clermont Foot, qui revit une énième fois en Auvergne, ne se prend pas pour un autre.

« Toujours envie de progresser »

Il n'est pas brésilien, en effet. Et trimbale sa belle gueule en L2, pour l'essentiel, depuis son élection à Créteil, en 2003. Il sortait alors d'une période de chômage de six mois.

Après le Racing CP, en jeunes, où il a rencontré Smail Bouabdellah, l'un de ses meilleurs amis, devenu commentateur télé sur *CFoot* puis *BeInSport*, Perrinelle a intégré le centre de formation d'Amiens. Mais le club picard l'a lais-



PASSION. Derrière ses platines, Damien Perrinelle se ressource loin des clameurs des stades de foot. PHOTO FRÉDÉRIC MARQUET

BIO EXPRESS

État civil

Né le 12 septembre 1983 à Suresnes, 29 ans, 1,87 m, 78 kg, droitier.

Carrière

En équipes de jeunes à Suresnes, Racing CP, Amiens (17 ans nationaux puis CFA 2). 2003-2005 : Créteil (CFA 2 puis L2), 2005-2006 : Clermont Foot (L2), 2007-2010 : Boulogne-sur-Mer (National, L2, L1) ; depuis 2010 : retour au Clermont Foot. Total : 163 matches de L2 (11 buts) ; 11 matches de L1 (1 but).

sé sur le sable au sortir de son contrat de stagiaire, sans passeport professionnel.

« Je ne me suis pas dit que c'était fini. Ma force, c'est de ne jamais désespérer. »

Créteil lui donnera sa chance, puis Clermont, une première fois, avec une relégation à la clé, en 2006. « J'aurais pu rester, avec Ollé-Nicolle, mais j'avais échoué, je suis parti. » Direction Boulogne, où il a tout connu. La relégation évitée à la

dernière seconde et la montée en L1, la saison suivante, à la dernière journée. Les deux fois avec le costume de buteur miracle. Mais pas la même émotion.

« La montée, c'était écrit. Je réussis une reprise de volée. C'était beau. Mais pour nous sauver, je marque du genou... J'ai fait quatre fois le tour du stade. C'est exceptionnel de rendre les gens aussi heureux avec un simple but du genou. »

En L1, il a joué une di-

zaine de matches. L'expérience a tourné court, mais il en a gardé une conviction. « Il ne faut pas se croire inférieur aux autres. Le regret, c'est de ne pas avoir continué l'aventure avec le groupe qui était monté. »

Le grand défenseur a donc refait ses valises pour une deuxième session auvergnate. Il entame sa troisième saison au Montpied, lui dont la deuxième aura été tronquée. Une rupture de la ligue croisée du genou l'a

laissé suivre en tribune la fin de saison dernière et la fin des espoirs de L1.

« Je suis fataliste. Si on n'est pas montés, c'est qu'on était trop justes. D'ailleurs, je ne sais pas ce qu'on aurait donné en L1. »

Perrinelle est resté en L2 et a suivi de loin, aussi, le début de saison difficile des siens avant de revenir et de stabiliser la défense. « Il rend les autres meilleurs », disait de lui son entraîneur, Régis Brouard, dans notre édi-

■ ÉVASION

Musique

David Guetta, Afrojack, Swedish House Mafia, entre autres, tels sont les groupes favoris de Damien Perrinelle, féru de musique électro-danse et qui aime passer derrière les platines pour mixer : « Ça me permet de voyager quand ça ne va pas trop. Je me crois en vacances. »

Film

« Je ne suis pas un passionné de cinéma mais, récemment, j'ai adoré "Le Discours d'un roi". Fantastique. »

Livre

« Je ne lis pas trop de bouquins mais j'adore "So Foot". Pour moi, c'est le meilleur magazine de foot, et de loin. »

tion de lundi. « Je vais mettre le journal dans mon CV, sourit l'intéressé. C'est gratifiant mais je crois surtout qu'il y a un regain de forme et l'assimilation de la méthode. »

A 29 ans, Damien Perrinelle n'a pas fait le tour de son métier. « On apprend tout le temps. J'ai toujours envie de progresser. Même après 30 ans, j'ai la volonté de jouer au-dessus. Ce que j'ai aujourd'hui n'est pas un aboutissement. »

Fils d'un demi-finaliste de 400 m haïes aux JO de Montréal, en 1976, il a toujours voulu vivre du sport. Du football, si possible. Avec ses avantages et ses inconvénients.

« Être pro, c'est extraordinaire et parfois difficile. Quand on n'est pas bon, tout le monde le sait, mais on apprend à relativiser tout ça. »

Et à s'adapter dans un milieu hétéroclite où l'on croise parfois des personnages hors normes, comme le président Michy. « J'ai beaucoup de respect pour ce qu'il fait ici. Ce serait bien qu'il y en ait plus d'un comme lui. Il ne donne pas beaucoup de primes et les salaires n'explorent pas, mais c'est carré. Je suis ravi de travailler pour lui. »

Forcé tranquille du Clermont Foot, Damien Perrinelle poursuit sa route. Prochain épisode vendredi soir, au stade Montpied, face à Istres. Sauf contretemps de dernière minute, il jouera son 164^e match de Ligue 2. Avec la même ardeur que le premier. Une belle expérience en plus. ■